

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Michelle Ndoulou : l'heure de la "concrétisation"

MUSIQUE. Au top de sa forme et ragaillardie par la maturité acquise tout au long de sa carrière, l'artiste chanteuse gabonaise vient d'autoproduire son 3e opus, porteur de valeurs et d'histoires vécues.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

«**CONCRÉTISATION**» est le titre de baptême de la nouvelle production musicale de l'artiste-chanteuse gabonaise Michelle Ndoulou. Après "Mouni", sorti dans les bacs en 2005, "Phoenix" (2007) ainsi que plusieurs singles dont "Si tu me donnes un peu" qui fait encore du tabac actuellement. Au top de sa forme et ragaillardie par la maturité acquise tout au long de sa carrière sur

les plans vocal, musical, scénique, textuel, etc., la "Go Android", comme on l'appelle affectueusement, fait d'un ensemble d'histoires vécues la somme des thématiques de ses nouvelles compositions. Dans l'objectif, notamment, de véhiculer des valeurs.

"Femme validée", le premier titre de ce maxi-single, rappelle aux hommes leur devoir d'épouser leurs compagnes, et non de les constituer en objets de décor dans une maison. "Mise à jour" invite les mé-

lomanes à se remettre en question en permanence, pendant que "Univers cardiaques", "Il m'a laissé tomber", et "Mon amour à moi" en featuring avec l'artiste l'Africain, rappellent les joies et les peines de l'amour. À travers des rythmes variés, Michelle Ndoulou Maurin compte atteindre à nouveau le maximum

de fans. Disponible pour l'instant sur les réseaux sociaux, en attendant la fin de la conception des CD, "Concrétisation" fera l'objet d'un programme promotionnel bien établi. "Mon objectif, à court terme, c'est d'effectuer un

de fans. Disponible pour l'in-



Photo: DR

Sur la pochette de son nouvel opus, Michelle Ndoulou apparaît rayonnante.

tant sur les réseaux sociaux, en attendant la fin de la conception des CD, "Concrétisation" fera l'objet d'un programme promotionnel bien établi. "Mon objectif, à court terme, c'est d'effectuer un

Gabon Tour en me rendant dans l'arrière-pays, puis de continuer la promotion en Europe, et revenir, enfin, à Libreville, pour un grand concert live", explique Michelle Ndoulou.

Chronique littéraire Quand l'herbe est plus verte ailleurs

Chronique littéraire

LE voyage forme la jeunesse, c'est bien connu. Mais il construit au fond toute personne de bonne volonté qui aspire à s'éloigner un tant soit peu de chez soi par refus de mourir idiot ou juste pour changer d'air. Pour notre part, c'est une attitude à cultiver, à encourager, voire à enseigner. On en revient souvent enrichi, tant le nouveau venu ou le nouveau parti verra toujours le monde sous des angles et des perspectives d'une autre nature. Une vieille coutume veut que, à peine avons-nous posé nos valises quelque part, nous nous empressons de faire le tour des librairies de la place – quand la ville ou le bled visités en disposent. Là, nécessairement, nous faisons le point. Nous avons toujours à l'esprit le mot de Patrick Poivre d'Arvor livré dans une interview au siècle dernier, qui tenait que pour connaître le fond d'un homme, il suffisait de scruter sa bibliothèque. Le parallèle ici vaut ce qu'il vaut, mais nous estimons que pour connaître l'esprit d'une ville, d'une capitale ou d'une localité de province, il faut faire le tour de ses librairies ou de ses bibliothèques. Cela révèle des tendances profondes et trahit le climat général qui y règne. De même, par ce truchement, un homme

avisé peut savoir si l'on est dans un pays démocratiquement ouvert ou fermé, intellectuellement riche ou pauvre, économiquement dynamique ou à la peine, techniquement avancé ou à la traîne, culturellement en forme ou malade.

Bien sûr, il n'y a rien de scientifique dans tout cela. Il faut toujours se méfier du trompe-l'œil, d'autant que ses manœuvres de dissimulation-révélation sont en nombre.

Cela étant, notons cependant qu'au pays des "Eléphants", tout est bien différent de chez nous, en ce domaine. Les librairies et leurs contenus sont à foison. De quoi donner le tournis, mais enchanter qui se nourrit beaucoup de ces aliments.

Quant à la parentèle et aux amis, il est toujours étrange de constater qu'ils trouvent étrange cette propension à s'empresser de faire le tour des librairies sitôt arrivé quelque part. Comme à l'accoutumée, deux réponses s'imposent. Premièrement, réagir par le plus aimable des gestes : sourire. Deuxièmement, rappeler qu'on est l'auteur d'un ouvrage qui a pour titre, "Lire, le propre de l'homme". Sans doute ceci explique toujours cela, mais c'est ainsi. La vie de quelqu'un, quoi.

RN

